Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4.154-31Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 8 Février 1946
Saint-JEAN-M.
3e ANNEE
N° 383

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel couvert, averses éparses. Vent d'ouest assez fort. Température en faible baisse.
DEMAIN : Ciel très nuageux, rares éclaircies. Vent d'ouest modéré. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

LE PLAN PHILIP DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES

LE DEFICIT budgétaire réduit de moitié

- **Augmentations de recettes : 38 milliards 800 millions**
- **Réductions de subventions : 45 milliards**
- **Compressions des dépenses civiles et militaires : 85 milliards**

M. ANDRE PHILIP, ministre de l'Economie nationale et des Finances, a été entendu ce matin par la commission des Finances de la Constituante.

En ce qui concerne les économies à réaliser, les études se poursuivent dans le cadre général qui a déjà été tracé. La tâche est délicate.

Aucun chiffre précis ne pouvait encore être fourni au sujet des crédits militaires puisque le Conseil supérieur de la Défense Nationale ne devait se réunir qu'en fin d'après-midi sous la présidence de M. Félix Gouin.

Toutefois, M. André Philip a posé pour règle que les crédits des mois restant à courir ne devraient pas dépasser 8 milliards par mois.

Par contre, le ministre des Finances a soumis à la Commission des propositions précises et chiffrées concernant les majorations de recettes qu'il envisage.

Le tableau ci-dessous est assez impressionnant. Il représente près de 85 milliards de ressources nouvelles et, le plafond des impôts directs étant atteint, ce sont les taxes indirectes qui en supportent plus particulièrement le poids.

Relèvement des taxes et impôts

Relèvement des forfaits d'impôts (au-dessous de 50 %, l'administration pourrait relever sans appel)	2 milliards
Droit d'enregistrement des fonds de commerce	1 milliard
Relèvement de la taxe à la production (de 9 à 10 %)	6 milliards
Valeurs mobilières	800 millions
Opérations de bourse	200 millions
Impôt sur l'alcool	900 millions
Impôt sur le vin	1 milliard
Augmentation de la taxe sur l'essence (suppression des S.P. ; contrôle par bons d'essence)	1 milliard 800 millions
Total	13 milliards 700 millions

Impôt de solidarité

Pas de modification des taux, mais perception en deux ans au lieu de quatre	17 milliards

Tabac

Relèvement général des prix des tabacs : Gauloises, de 20 à 25 fr. Tabac scafertali, de 25 à 32 fr.	8 milliards
Total des majorations budgétaires	38 milliards 800 millions

Suppression des subventions économiques

Charbon	33 milliards
Etain et zinc	6 milliards
Total	39 milliards

Relèvement des tarifs de la S. N. C. F.

40 % pour les 3e classes.
10 % pour les 2e classes.
20 % pour les 1re classes.
(Les tarifs de 2e et de 1re viennent d'être majorés) ..... 7 milliards

Toute la question est de savoir dans quelle mesure certaines de ces charges pourront s'incorporer aux prix dans entraîner une hausse qui mettrait en danger la clause de blocage des prix et des salaires.

Certes, le système des subventions économiques est un non-sens, une anomalie qui ne saurait durer. Mais, si le charbon industriel passe de 600 à 1.200 francs la tonne, comment éviter toute répercussion sur les prix de revient ?

C'est pourquoi M. Gouin a annoncé que ces mesures seraient appliquées progressivement. Si le premier projet du gouvernement révèle un « tour de vis » supérieur à celui que l'on escomptait généralement, il semble que les économies réalisables se révéleront inférieures à celles qu'on avait si généreusement chiffrées au départ.

85 milliards de compressions

Et ceci est la conséquence de cela. M. André Philip a, en effet, annoncé à la commission des Finances qu'il envisageait une compression des dépenses militaires et civiles de 85 milliards environ au total. Les 170 milliards ainsi obtenus permettront de couvrir plus de la moitié des 320 milliards de déficit prévus par le nouveau Gouvernement après la révision entraînée par la récente dévaluation. Enfin, répondant à de nombreux commissaires, le ministre a promis que les pénalités pour retard dans les déclarations d'impôt de solidarité ne seraient appliquées qu'à partir du 15 avril et il a révélé l'économie générale de ses projets en vue de la réduction des effectifs des fonctionnaires.

"Good bye, Paris !"

La première passagère qui ait pris place, hier soir, à bord du Star of Paris, *qui repartait pour l'Amérique quelques heures à peine après son atterrissage à Orly, fut Mlle Jeanine Bonnet, étudiante en médecine à Paris. Et ce fut pour cette jeune et charmante Française presque un voyage de noces... puisqu'elle allait rejoindre son fiancé, le capitaine Kaifetz, qui l'attend à Chicago pour l'y épouser.*

Cette émission "atomique" a désintégré... bien des esprits

SPEAKER n° 1. — Mes chers auditeurs, nous nous excusons de certains incidents techniques, mais notre poste d'émission est à l'heure actuelle l'objet de perturbations dont nous n'avons pas encore compris la cause exacte. D'autre part, l'ingénieur qui était au transfo à haute tension vient d'être subitement foudroyé. Il a été remplacé aussitôt par un deuxième technicien volontaire, opérant à distance par l'intermédiaire d'un robot. ***(Un bref silence).***

NOUS avons publié, hier, la première partie de l'émission désormais célèbre de la radio, Plateforme 70, *qui communiqua aux auditeurs, lundi soir, la « peur atomique ». La parution de la première moitié de l'émission de M. Jean Nocher a ranimé des polémiques passionnées entre défenseurs et adversaires de l'émission. Nous donnons aujourd'hui la fin de ce montage qui provoqua tant de craintes et tant de propos...*

Nous sommes heureux de vous dire que partout le calme règne, en particulier dans la capitale. Aux premières annonces des troubles atomiques, les rues ont été envahies par une foule de gens qui se rendaient aux abris. L'annonce que cette précaution était inutile ne les a pas fait rentrer chez eux, car il semble que chacun ait cherché à rompre son isolement et à se replonger dans la communauté sociale. Des attroupements se sont formés aux carrefours et des orateurs improvisés ont exhorté la foule à éviter toute panique. Afin de vous prouver que nous vous disons la vérité, et que nous ne vous cachons rien, nous allons pouvoir vous retransmettre quelques-unes de ces scènes prises sur le vif à l'instant. *(Bruits de foule.)*

SPEAKER N° 4. — *(Très vite)* : Mesdames, messieurs, nous sommes au carrefour de Sébastopol et des grands boulevards. Toute la circulation est arrêtée. Il y a là une dizaine de milliers de personnes, les colloques vont leur train. *(Bruits de colloques saisis au passage.)* Nous sommes précédés par une voiture à haut-parleur. Silence, les appels au calme. *(Bruits de haut-parleur.)* On se bouscule pour voir ce qui se passe là-bas. Nous allons essayer de vous le dire. Patientez... Nous fendons la foule qui laisse gentiment passer notre voiture. C'est un orateur improvisé qui parle ; il est juché vraisemblablement sur une table de café. *(Bruits de voix dominant les autres et se rapprochant.)* C'est un homme d'une quarantaine d'années, très maigre, aux cheveux gris argent. Il parle ma foi très bien, et on l'écoute. Ecoutez :

L'homme. — Comprenez enfin, mes amis, que la catastrophe présente devait finalement arriver ! Que chacun fasse son *mea culpa*, le monde entier a mal vécu. Il s'est déchiré au lieu de s'entr'aider. Il s'est entretué au lieu de s'aimer... *(Approbations diverses.)*

(L'HOMME CONTINUE DE PARLER. FAIT LE PROCES DE LA SOCIETE MODERNE ET DIT SA FOI DANS UN AVENIR OU L'ON REAPPRENDRA A VIVRE ET A AIMER.)

Le micro dans la foule

SPEAKER N° 4. — Il y a des remous de foule. Elle se disperse et chacun commente. J'aborde une femme qui porte un bébé... Que pensez-vous de tout cela, madame ?

La femme. — Dites donc, si vous croyez que c'est le moment de penser !

SPEAKER N° 4. — Je crois au contraire que c'est tout à fait le moment.

La femme. — Oui, eh bien ! moi je trouve que c'est triste d'en arriver là. Ce n'est pas pour moi, mais pour le petit, vous comprenez.

Une autre voix. — C'est de notre faute aussi, ma pauvre femme, tout le monde se foutait de tout.

Une autre voix. — Quand je pense que j'ai travaillé toute ma vie pour ça et que j'étais arrivé à me faire une petite rente !

Une autre voix. — Bah ! Ne t'en fais pas ! de toute façon, tes rentes on te les aurait étouffées...

(BROUHAHA. PANIQUE NAISSANTE.)

Une voix de femme. — Monsieur, monsieur, il paraît qu'il y a un tremblement de terre, boulevard de la Chapelle et que, là-bas, tout le quartier est en feu !

SPEAKER N° 4. — Mais non madame, taisez-vous... Ce n'est pas vrai ! Coupez, nom de...

(UN SILENCE.)

SPEAKER N° 1. — Mes chers auditeurs, pardonnez cette interruption. La nouvelle que nous venons de vous transmettre, n'est pas confirmée. C'est certainement un faux bruit. Nous vous remettons en communication avec notre car de reportage.

(BRUITS DE FOULE. CRIS DE PEUR.)

SPEAKER N° 4. — *(Parlant au haut-parleur et tentant de dominer la foule.)* Taisez-vous ! Puisqu'on vous dit que cela n'est pas vrai ! Un peu de calme ! *(Le tumulte grandit. Dans le micro, en aparté).* Ils sont déchaînés ! Mais, qu'est-ce qu'ils ont ? Dégagez la voiture ! Vite, vite, coupez ! Tout s'éteint ! Ah ! nom de..

(CRIS IMMENSES DE LA FOULE EN PLEINE PANIQUE, PUIS UN SILENCE PONCTUE DE « TA TA TA... »)

SPEAKER N° 1. — Mesdames, messieurs, ne vous affolez pas. Il y a quelques paniques ici et là : elles sont provoquées par des pannes d'électricité et aussi quelques secousses sismiques. Gardez tout votre calme. On nous annonce du Présidium de l'Institut mondial de Recherches Atomiques, qu'une importante mise au point permettrait de limiter la catastrophe.

SPEAKER N° 2. — Allô ! Allô ! Message important au professeur Kouritchkine : ne pénétrez pas dans la zone A.T.17, même avec vos tanks blindés. Allô ! Allez le Professeur Kouritchkine, m'entendez-vous ?

SPEAKERS N°s 5 ET 6. — *(A la suite, puis brouillés, quelques mots en anglais et russe vite...)*

SPEAKER N° 1. — Ici la Radiodiffusion française. Excusez-nous d'interrompre de temps en temps pour émettre des messages en ondes moyennes, mais il est désormais impossible de se servir des ondes courtes et le brouillage semble s'étendre progressivement. Nous vous demandons de ne pas vous inquiéter si nous cessons nos émissions. L'inquiétude grandit, mais nous vous rappelons que les plus grands savants du monde mènent une guerre acharnée au fléau atomique. Ils ne peuvent pas ne pas réussir. Gardez confiance ! Gardez l'espoir !

(QUELQUES MESURES D'UN AIR DE JAZZ SYMBOLISANT LA FOLIE DU MONDE QUI MEURT.)

SPEAKER N° 1. — Nous vous mettons en communication avec Notre-Dame, où de nombreux fidèles se sont spontanément rassemblés.

(BRUITS D'ORGUE. COMMENCEMENT DE PRIERES, PUIS LA FOULE CHANTE : « PLUS PRES DE TOI, MON DIEU ».)

SPEAKER N° 1. — Mesdames, messieurs, l'heure est grave. Je vous demande de...

(BRUITS D'EXPLOSION LOINTAINS QUI SE RAPPROCHENT.)

Je ne sais si vous m'entendez encore. Je vous parle dans le noir. Le studio d'émission vient d'être ébranlé par une effroyable explosion et l'on nous téléphone du central émetteur que... *(Quelques notes de « Plus près de toi mon Dieu »)*... Excusez-moi... Le centre de réglage des émissions est partiellement détruit. N'ayez pas peur du brouillage. Ici la Radiodiffu...

(EXPLOSION, PUIS QUELQUES NOTES DE JAZZ, PUIS « TA TA TA » ET INDICATIF, PUIS QUELQUES NOTES DE « PLUS PRES DE TOI, MON DIEU » ET, ENFIN, BRUITS DE FOULE EN PLEINE PANIQUE.)

SPEAKER N° 2. — *(En aparté)* : Tiens le coup, mon vieux. Il faut tenir le coup...,

SPEAKER N° 1. — Je ne peux plus... Je ne peux plus... Mes chers auditeurs, ici la Radio...

(BRUITS DE FLAMMES ET GIGANTESQUES EXPLOSIONS, PUIS BRUITS DE CYMBALES, PUIS L'INDICATIF.)

(APRES UN SILENCE DE TROIS SECONDES, HELIUM PARLE, AVEC EN FOND SONORE UN SEUL PIANO EGRENANT DES NOTES TRES DOUCES, APAISEES ET SPIRITUELLES.)

HELIUM. — Allons, réveille-toi, mon vieux, c'était une blague...

SPEAKER N° 1. — Quoi ? Où suis-je, monsieur le Professeur *(balbutiements)*.

HELIUM. — *(Au speaker)* : Puisque je te dis que c'était une mauvaise plaisanterie...

SPEAKER N° 2. — Il s'est tellement laissé prendre à son propre jeu qu'il en est tombé dans les pommes.

SPEAKER N° 1. — Ah ça mes enfants, je dois vous avouer que j'y ai cru, à me sentir transformé en plutonium !

SPEAKER N° 3. — *(Avec un accent anglais)*. Est-ce que vous croyez que les auditeurs ont mayché ?

SPEAKER N° 2. — Ça se pourrait, malgré ton accent anglais qui n'est pas fameux.

(Suite en page 2.)

Le général de Gaulle en Normandie ?

ROUEN, 7 février (dépêche « Paris-presse »). — Le général de Gaulle va-t-il se rendre en Normandie ? Il n'est pas impossible qu'après un court séjour à Marly-le-Roi, le général aille se reposer chez son frère Pierre, à Saint-Pierre-de-Manneville.

Armés de mitraillettes et de revolvers

Des gangsters attaquent faubourg du Temple le fourgon d'une banque

Le faubourg du Temple, ce matin. Onze heures viennent de sonner à une église proche. Les Bellevillois se hâtent, les femmes vers le marché, les hommes vers leurs affaires. Au carrefour de l'avenue Parmentier, des voitures débouchent... C'est la vie de tous les jours...

Comme tous les jours, aussi, le petit fourgon vitré et grillagé du Crédit Lyonnais arrive et s'arrête au coin du faubourg et de l'avenue. A l'intérieur, on aperçoit un employé et des sacs de grosse toile grise...

Mais soudain la scène change. C'est, ramassé, bâti sur un scénario de quelques secondes, un drame qui se joue. La scène a un petit air de déjà vu : un épisode de film américain...

De deux voitures arrivées sur place depuis peu et arrêtées l'une du côté des numéros impairs du faubourg, en face du café Floréal, l'autre près de la sortie du métro Goncourt, sur l'avenue, sont sorti des bandits.

L'un d'eux s'est placé près du chauffeur et le tient en respect avec un revolver ; un second a gagné l'arrière du fourgon. Il tient un mitraillette sous le bras. Le convoyeur qui était à l'intérieur de l'auto et qui déjà descendait les sacs d'espèces et de papiers destinés à la succursale le voit et recule. L'homme monte avec lui... Alors surgissant, d'autres complices qui, en moins d'un quart de minute, vont porter dans l'automobile arrêtée dans le faubourg du Temple une demi-douzaine de sacs.

Puis tout le monde fuit, les gangsters remontent en voiture et dévalent à toute vitesse vers la République.

Des témoins ont assisté à l'attaque, aucun n'a pu agir tant les bandits ont fait vite et tant ils furent surpris.

L'un d'eux pourtant, M. Henri Dupont, professeur en retraite, demeurant 133, avenue Parmentier, put relever le numéro des deux voitures : la 4169-RN5 et la 2129-RN4. Toutes deux étaient des Citroën, traction avant, de couleur noire.

Le montant du vol n'est pas encore connu, le fourgon, avant de parvenir à l'agence A.K. et d'y être dévalisé, ayant effectué des déchargements dans de nombreuses succursales.

Pour l'Intendance... DES LACETS DE CORSETS en priorité !

CLERMONT-FERRAND, 7 février (dépêche « Paris-presse »). — La France manque de devises étrangères. Pour s'en procurer, elle encourage les industries susceptibles d'exporter. Un inspecteur du service des recherches se présentait récemment dans une usine de la vallée de la Dore (Puy-de-Dôme), usine spécialisée dans la fabrication des tresses et lacets.

— Exporter ! Il n'en est pas question, lui répondit le directeur. Toute notre production est prise pour dix-huit mois par une commande prioritaire de l'intendance militaire.

— Et que lui fabriquez-vous ?

— Des lacets de corsets !...

A L'O.N.U. L'affaire grecque terminée l'affaire indonésienne commence...

(De not. corresp. particul.)

LONDRES, 7 février. — Aujourd'hui, le Conseil va trouver devant lui la plainte de l'Ukraine au sujet des troupes britanniques en Indonésie. La question peut soulever indirectement tous les problèmes du droit des peuples coloniaux.

Mais le Conseil a vraisemblablement été rendu sage par son expérience de ces derniers jours et ne se laissera pas facilement enfermer à nouveau dans une impasse.

Quant à l'affaire grecque, elle a été définitivement enterrée par une sorte de compromis qui renvoie dos à dos les deux parties.

Cette longue querelle a prouvé que l'avènement d'un socialisme puissant en Angleterre tendait à séparer la Grande-Bretagne de la Russie plutôt qu'à les rapprocher et qu'il devient urgent de réviser le droit de veto des membres permanents du Conseil de Sécurité.

140 MILLIONS *d'Européens* à la ration congrue...

M. Truman demande des mesures d'urgence pour éviter la famine

WASHINGTON, 7 février. — 140 millions d'Européens auront à se contenter de moins de 2.000 calories par jour, au cours des mois à venir. C'est la constatation que vient de faire le Comité économique d'aide immédiate pour l'Europe, formé en juin dernier et chargé de régler les problèmes économiques de l'après-guerre.

On estime, en général, que les travailleurs de force ont besoin de 4 000 calories par jour, les travailleurs sédentaires 2.400 ; à partir de 1.500 calories, il devient déjà impossible d'éviter la maladie.

Or, 100 millions d'Européens, en Autriche, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Allemagne, Hongrie, Italie, Roumanie et Espagne devront se contenter de 1.500 calories, sinon moins.

En France, Grèce, Yougoslavie et Bohême, les habitants auront une moyenne de 1.500 à 2.000 calories. Luxembourgeois et Portugais peuvent compter sur 2.000 ; Belges, Bulgares, Hollandais, Norvégiens et Polonais de 2.000 à 2.500.

Ces chiffres ne s'appliquent naturellement pas aux régions agricoles de ces pays.

Seules, quatre nations peuvent espérer une moyenne de plus de 2.500 calories par jour : la Grande-Bretagne, le Danemark, la Suède et la Suisse.

La Grande-Bretagne, elle-même, doit envisager de sérieuses restrictions, annoncées par sir Ben Smith, ministre du Ravitaillement. C'est ainsi que le pain, notamment, sera plus noir. Les rations de beurre, de margarine et de matières grasses seront réduites.

L'Australie a déjà pris des mesures pour augmenter ces envois de produits alimentaires en Grande-Bretagne.

L'aide américaine

En Amérique, le président Truman se montre fort préoccupé des besoins de l'Europe. Dans une déclaration officielle, il vient d'annoncer que le gouvernement américain prendrait des mesures immédiates pour augmenter l'exportation vers l'Europe de blé, de matières grasses et de viande.

La déclaration du président Truman ajoute que les départements de la Guerre et de la Marine mettront immédiatement à la disposition du gouvernement tous les bateaux frigorifiques qui ne sont pas essentiels au transport des vivres destinés aux forces armées américaines.

Le président a décidé de prendre les mesures suivantes afin que les Etats-Unis puissent venir en aide aux populations menacées de mourir de faim dans les pays étrangers.

1) Coopération des consommateurs, boulangers et détaillants afin de réduire au minimum les pertes de pain ;

2) Arrêt de l'emploi du blé dans la production de l'alcool et de la bière. (L'économie sera d'environ 20 millions de boisseaux d'ici le 30 juin.) ;

3) Augmentation de la quantité de farine extraite de chaque boisseau de blé de 80 %. (Economie : 25 millions de boisseaux.) ;

4) Priorité pour le transport par rail des produits essentiels ;

5) Exportation accélérée de 41.200.000 boisseaux de blé, 375.000 tonnes de matières grasses, 700.000 tonnes de viande ainsi que de produits laitiers, notamment fromage et lait en poudre.

M. LE TROQUER annonce la suppression très prochaine des S. P.

M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur, a déclaré, hier, qu'il envisageait pour un avenir très prochain la suppression des S. P. et l'institution de carnets d'essence qui seraient délivrés à tous les possesseurs d'automobiles qui en feraient la demande.

Le litre d'essence serait porté à 11 francs.

A LA FIN DU MOIS « L'ILE-DE-FRANCE » QUITTERA LE POOL INTERALLIE

ROUEN, 7 février *(dépêche « Paris-presse »)*. — Le paquebot *Ile-de-France* effectuera son dernier voyage pour le pool interallié entre Southampton et Halifax le 28 février. Il sera ensuite rendu à la France et regagnera

dernière minute...

En Coupe de France AU PARC DES PRINCES
Le Havre et Marseille 2 à 2 à la mi-temps

C'est le ravitaillement qui les oublie... *et voilà pourquoi* nous n'avons pas de pommes de terre

LE scandale des pommes de terre continue ! On nous signale, en effet, qu'au début du mois dernier, les collecteurs du ravitaillement se présentèrent dans un village des environs de Sélestat.

Ils procédèrent à la réquisition d'une certaine quantité de pommes de terre et les firent charger dans des wagons... qu'ils oublièrent. Le gel survenant, la plus grande partie du chargement fut perdue.

Et ce n'est pas tout. Dans plusieurs villages des environs de Sens, l'ordre vint de bloquer les pommes de terre. Elles devaient être enlevées les jours suivants. Des semaines passèrent.

Les cultivateurs, qui les avaient sorties de leurs caves et entreposées dans des hangars, durent, par crainte du gel, les y remettre. De nouvelles semaines sont passées. Les pommes de terre germent, mais les fonctionnaires du ravitaillement sont toujours invisibles.

Nous livrons ces faits à M. Longchambon. Sans doute, voudra-t-il demander une enquête

Jouent-ils à « mains chaudes » ?... MM. Vichinsky, Bevin et Stettinius ont le sourire. L'horizon s'est éclairé à l'O.N.U.

Exclusivité Paris-presse.

Pas de liberté provisoire pour le vice-amiral de Laborde

La commission d'instruction de la Haute Cour, réunie ce matin, a rejeté la demande de mise en liberté provisoire présentée par le vice-amiral de Laborde, qui commanda la flotte à Toulon.

Elle a décidé d'autre part de renvoyer devant la Haute-Cour siégeant en chambre civique, pour indignité nationale, l'ancien ministre de l'Agriculture de Vichy, Caziot, qui a obtenu un non-lieu du chef d'intelligences avec l'ennemi.

Vers la mer !

MAINTENANT que le navire était à portée de voix, on pouvait voir qu'il était précédé de trois embarcations, en ligne, qui le halaient au moyen d'un câble. Pliés sur les avirons, les hommes peinaient. Cependant, le hunier et les focs commençaient à se gonfler, à tirer. Puis un violent coup de vent arriva subitement des collines dominant la ville, et le *Merry-Fortune* donna de la bande.

— Il met le cap sur la mer ! hurla Rasleigh. Par Dieu, il l'emmène vers la mer !

A ce moment, Godolphin se retourna et ses gros yeux en boules tombèrent sur Dona qui, dans son excitation, s'était avancée sur le quai : « Ah ! voilà notre garnement ! » s'écria-t-il.

« C'est lui le coupable : attrapez-le ! Vite, attrapez ce garçon ! » Mais, pirouettant sur les talons, Dona avait déjà plongé sous le bras d'un vieux bonhomme qui, ahuri, la dévisageait, et, enflant la rue où se trouvait la maison de Rasleigh, détalait loin de l'église, de la ville, vers le couvert des collines, poursuivie par un bruit de pas courant derrière elle, et une voix d'homme qui criait : « Revenez ! Mais, revenez donc ! »

Un sentier partait sur la gauche, serpentant parmi les ajoncs et les jeunes fougères ; elle s'y jeta, trébuchant sur les inégalités du sol, dans ses lourdes chaussures, la pluie ruisselant sur son visage. Au-dessous d'elle, soudain, elle vit luire l'eau de la rade et entendit la marée battre contre les falaises.

Une seule pensée la préoccupait : s'échapper, fuir les yeux bulbeux, investigateurs de Godolphin. Elle n'espérait plus rejoindre Pierre Blanc ; quant au *Merry-Fortune*, il avait son propre combat à livrer avant de gagner la sortie de la rade.

Dans le vent et l'obscurité, Dona continuait à courir. Le sentier longeait la colline, à flanc de coteau, dans la direction de la mer, et, tandis qu'elle avançait, elle croyait entendre les horribles battements de la cloche là-bas, sur le quai, en train de réveiller les habitants de la ville, elle revoyait le visage furieux de Philip Rasleigh, vociférant des malédictions à l'adresse des hommes occupés à détacher les embarcations. Enfin, le sentier se mit à descendre ; s'étant arrêtée un instant pour essuyer son visage trempé, elle constata qu'il aboutissait à une anse, à l'entrée de la rade, puis remontait en zig-zag vers le fort situé sur le promontoire. L'oreille tendue, elle écoutait le bruit des brisants au-dessous d'elle, scrutait l'obscurité, dans l'espoir d'apercevoir le *Merry-Fortune* quand, tournant la tête, elle vit la lueur d'une lanterne, venant dans sa direction.

Vivement, elle se jeta dans les fougères, au bord du sentier et, bientôt, un homme, marchant d'un pas rapide, la dépassa. Il descendit jusqu'à l'anse, puis remonta vers le promontoire et, suivant des yeux la clarté de sa lanterne, elle devina qu'elle allait alerter le fort. Rasleigh avait-il enfin eu quelques soupçons, ou croyait-il toujours que son maître d'équipage avait perdu la tête et menait le bateau à sa perte ? Peu importait, les soldats postés là-haut, allaient sans doute tirer.

En courant, elle descendit vers l'anse, mais, au lieu de remonter vers le fort, elle prit à gauche et, s'empêtrant dans les varechs, s'aidant des pieds et des mains pour franchir les rocs glissants, elle se dirigea vers l'entrée de l'estuaire. Elle revoyait le plan de Port-Fowey, que lui avait montré le Français : l'étroit goulet, le fort, l'arête rocheuse avançant en saillant à l'extrémité de l'anse où elle se trouvait. Et elle n'avait plus qu'une idée : atteindre ces roches et, d'une façon ou de l'autre, au moment où passerait le navire, avertir le Français que l'alarme avait été donnée au fort.

Abritée par le promontoire, elle sentait moins le vent et la pluie, mais glissant, trébuchant sur les rochers visqueux, que venait à peine de quitter la marée, elle s'était écorché le menton, les mains, et ses cheveux, mal retenus par l'écharpe, voltigeaient devant ses yeux.

Quelque part, une mouette criait Et cette plainte persistante, répercutée par les falaises, la mit hors d'elle. Car, dans chaque mouette, elle, lui semblait reconnaître une sentinelle hostile à ses compagnons et à elle-même.

Enfin, elle se trouva au pied de l'arête rocheuse, au-delà de laquelle elle entendait battre et se briser les vagues.

Se hissant au sommet, à la force des poignets elle aperçut le *Merry-Fortune* qui, le cap sur l'entrée de l'estuaire, fendait les courtes lames, dans un rejaillissement d'écume. Les embarcations qui le remorquaient tout à l'heure avaient été hissées à bord, ainsi que les hommes qui les manœuvraient. Car, comme par miracle, le vent avait brusquement sauté de quelques lignes vers l'Ouest, et, entraîné par la forte marée, le *Merry-Fortune* filait à pleines voiles, en direction de la mer. Plusieurs petits bâtiments, chargés d'hommes, sacrant et hurlant, le poursuivaient. Dans l'un d'eux, Dona crut reconnaître Godolphin et Rasleigh. Alors, chassant les cheveux de devant son visage, elle éclata de rire. Plus rien n'importait, ni la rage de Rasleigh, ni le risque d'être identifiée par Godolphin. Gagnant de vitesse sur eux, le *Merry-Fortune* s'éloignait, insouciant, joyeux, dans la bourrasque d'été.

De nouveau, le cri de la mouette retentit, tout près, cette fois. Comme du regard, Dona cherchait un caillou à lui jeter, elle aperçut une embarcation en train de longer l'arête rocheuse, dans laquelle elle reconnut Pierre Blanc qui, les yeux levés vers la falaise, imitait le cri de cet oiseau.

(A suivre).

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie chaude qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a connu, malgré elle, le capitaine du vaisseau-pirate La Mouette, *qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Le capitaine est un charmant Français, comme elle « évadé des contraintes ». Ils se comprennent parfaitement tous les deux. Dona a décidé de suivre le Français dans une expédition. Elle se charge d'une mission délicate dans le petit port de Fowey où le Français veut enlever un bateau qui appartient à un certain Rasleigh. Elle y montre beaucoup d'audace.*

LA PEUR ATOMIQUE

(Suite de la première page)

SPEAKER N° 1. — Pourvu qu'on n'ait pas créé trop de panique et qu'il n'y ait pas trop de morts...

SPEAKER N° 3. — Oh ! au fond.. On n'a fait qu'anticiper : il faudra bien que, tôt ou tard, le monde finisse comme ça... Mon cher professeur, voulez-vous expliquer à nos auditeurs ce que nous avons voulu ?

HELIUM. — Mesdames, messieurs, mes chers auditeurs, nous nous excusons de vous avoir trompés pendant quelques minutes... Rassurez-vous : pour le moment, mes éminents confrères du Massachusetts Institute of Technology sont parfaitement maîtres des désintégrations atomiques qu'ils ont déclenchées, et si l'on relève, en fait, des troubles étranges chez les survivants d'Hiroshima, ces perturbations ne se sont pas encore communiquées au reste de l'humanité... Je ne sais si vous vous êtes laissés prendre à notre jeu... Mais, était-ce bien un jeu ? Qui sait si le cauchemar d'aujourd'hui ne sera pas la réalité de demain ? Qui sait si l'humanité, telle Prométhée déchaîné, ne succombera pas sous le poids de son propre génie ?

(ET LE PROFESSEUR HELIUM D'ESPERER QUE LA SOURCE D'ENERGIE ATOMIQUE NOUS REDONNERA LES PARADIS PERDUS.)

FIN

COURSES A ENGHIEN

PRIX DU DEBUT

Première épreuve (course dédoublée)

1. Volontaire (J. Chyriacos) (119) G. 18 à Mme Parent ..... P. 11
2. Véauble (R.-C. Simonard) (111) P. 13
3. Virginie (A.-P. Guigot) (106) ..P. 18

R. au km. : 1'35"7 — 9 partants. N. pl. : 101, 103, 105, 113, 114, 116.

Deuxième épreuve

1. Verdon (Expert) (104) ..... G. 16 à M. J. Arrayogo ..... P. 14
2. Voyageur P (G. Portois) (118) P. 62

R. au km. : 1'39"7 /10. — 7 partants. N. pl. : 102, 106, 108, 110, 115.

PRIX DE SARLAT

1. Uranus III (J. Gougeon) (207) G. 124 à M. J. Gougeon ..... P. 24
2. Urabarit (R. Hasel) (214) ..... P. 19
3. Unabella (L. Grae) (203) ..... P. 113

R. au km. : 1'34"7 /10. — 9 partants. N. pl. : 202, 204, 205, 210, 212, 213.

PRIX DES ROUGES TERRES

1. Une Chatelaine (R. C.-Maill.) (309) G. 211 à M. R. Le Bourg ..... P. 52
2. Una Bella II (A. Choisselet) (311) P. 34
3. Urlurette (F. Réaud) (312) ..... P. 28

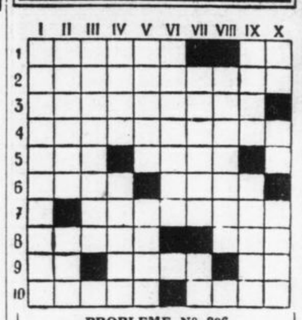
R. au km. : 1'36"8 /10. — 12 partants. N. pl. : 301, 302, 303, 305, 306, 307, 313, 314, 315.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

ERRATUM. — *L'annonce publiée hier dans ce journal était erronée ; celle ci-dessous est seule valable.*

Prière à personne ayant trouvé valise gare Austerlitz, le 3 février, à 22 heures, de retourner papiers d'affaires aux ETABLISSEMENTS JULLIEN ET GIRARD, 6, rue de l'Isère, GRENOBLE (Isère).

mots croisés



PROBLEME N° 296

HOR. — 1. Affectation. Saint normand. — 2. Freins aériens. — 3. Elles vont de maison en maison. — 4. Plusieurs petites vaudraient mieux qu'une grande. — 5. En train. D'un auxiliaire. — 6. Les cardinaux. Infante. — 7. Qui peut arriver. — 8. Empereur romain. Artère. — 9. Article arabe. Meilleure quand elle est de face. Préfixe. — 10. Malpropres. Unité électrique.

VER. — I. Airs. — II. Compagnon d'Enée. Roi d'Israël. — III. Bonbons. — IV. Grande famille. Courbe. — V. Raccourci par le haut. Dieu. — VI. Membre d'un ordre religieux. — VII. Pressé. Intra muros. — VIII. Muscle. — IX. Qui n'a pas son compte. Début. — X. Charpente. Possessif. Long.

Solution du problème n° 295

HOR. — 1. Bohémienne. — 2. Amodier. Un. — 3. Ramée. Oder. — 4. Brentus. Si. — 5. Ta. — 6. Rien. Roch. — 7. Il. Equarri. — 8. Tt. — 9. Marmoréens. — 10. Esse. Sne.

VER. — I. Barbarisme. — II. Omar. Il As. — III. Homère. Ars. — IV. Eden. Né. Me. — V. Miens. Quo (statu quo). — VI. Ib. Ré. — VII. Erostrate. — VIII. Aortes. — IX. Nues. C. R. (Ch. Renouvier). Nu. — X. Eurichisse.

Nécrologie

On nous prie d'annoncer le décès de M. Eugène Hardy, chef honoraire du Secrétariat général du Sénat, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre. Les obsèques auront lieu samedi 9 février 1946, à 9 heures, en l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides. Ni fleurs ni couronnes

ravitaillement

Vos rations

Lait condensé : 2 boîtes en remplacement du lait frais aux J3 et V contre n° 5 de la feuille semestrielle. Il est recommandé de ne pas donner ce lait aux enfants et de le faire bouillir avant consommation.

Sachez que...

● La récente répartition de dattes intéresse les E, J1 et J2 et non la catégorie J3.

bourse de Paris (CLÔTURE) 7 Février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 55	98 55
5 % 1920	147 60	147 »
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1943	98 70	98 75
3 % Amort. 1945	98 35	98 40
Crédit Nat. janvier 1943	.....	5150
Crédit Nat. décemb. 1943	10162	.....
S. N. C. F. 4 % 1941	1031	1037
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	8900	8900
B. N. C. I. Protectrices	976	976
Banque Paris Pays-Bas	1058	1090
Banque Union Parisienne	740	770
Compt. d'Escompte Prom	1420	1450
Crédit Commercial France	1300	1340
Crédit Industriel	975	1005
Crédit Foncier	5375	5350
Crédit Lyonnais. Promess	1856	1850
Société Générale. Promess.	1770	1750
Société Marseillaise	1450	1491
Suez (action)	57500	58100
Métropolitain	1140	1100
Nord	1516	1570
Tram. Indoch. Jouis.	4675	4675
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	.....	.....
Générale Electricité	3000	3150
Energie Industrielle	.....	.....
Union d'Electricité	.....	.....
Eel. Ch. et Forc. Motr.	.....	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger	1450	1465
Chantiers Saint Nazaire	2280	2320
Fives-Lille	1540	1570

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1335	1370
Denain Anzin	2365	2440
Peugeot	1320	1350
Schneider	2970	3050
Courrières	430	425
Lens	625	630
Le Nickel	3035	3060
Penarroya	1091	1090
Française des Pétroles	2730	2740
Gafsa	4005	4005
Air Liquide	1450	1500
Usines	2550	2550
Kuhlmann	1930	1980
Pêchiney	2145	2250
Rhône-Poulenc	5070	5100
Saint-Gobain	5425	5500
Chargeurs Réunis	2400	2300
Brass. Quilmès	28500	29200
Raffin Say	1200	1325
Poliet et Chausson	4165	4150
Plant. d'Hévéas	1130	1119
Afrique Occidentale	6050	6975
Canadian Pacific	1885	1900
Rio Tinto (J.)	4850	4850
Royal Dutch (10)	13000	13125

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1780	1795
Padang	1880	1870
De Beers	8125	8350
Shell Transport	1690	1720
Crown Mines	3400	3450
Rand Mines	3175	3150

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL TRINITÉ 86-90

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier. Paris 9e. PRO. 25-75

D.D.T. protège vos santés en détruisant tous parasites de l'homme et de son habitation.
Franco-Américaine, 3, r. Frédéric-Passy, Neuilly-sur-Seine. Maillot 46-44

LE NID
VOITURES D'ENFANTS JOUETS
16, Rue du Vieux-Colombier, 16 PARIS-6e - Tél. : LITtré 33-34

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO.69-85
DINERS SPECTACLE à 20 H. avec TANIA MAXIMOVA et son ensemble russe
En soirée RENTREE SENSATIONNELLE de LYNE CLEVERS avec l'orchestre MICHEL EMER
RETENEZ VOTRE TABLE

Kid DUSSART abandonne devant Emile DICRISTO

AU QUATRIÈME ROUND...

BRUXELLES. — Emile Dicristo a remporté un succès sensationnel hier soir devant une foule énorme, au Cirque Royal de Bruxelles.

Il a contraint Kid Dussart à l'abandon au quatrième round après lui avoir fracturé une côte, d'un terrible crochet du droit d'une grande précision, qui arriva juste au-dessous de la pointe du cœur.

Kid Dussart, d'abord disqualifié pour abandon injustifié, fut réhabilité après examen du médecin et radiographie.

Le match, jusque-là assez égal, semblait bien devoir nettement tourner à l'avantage du Français qui fit une impression énorme aux Bruxellois par sa sobriété, sa correction et son efficacité. La foule lui réserva une ovation folle.

André Famechon, après un match magnifique et très dur qui souleva l'enthousiasme du public, perdit de très peu la décision devant le champion de Belgique Joseph Preys. Il eut pourtant les deux derniers rounds nettement pour lui devant un adversaire fatigué par son dur travail au corps et une cadence sans cesse accentuée. Les juges estimèrent que Preys avait conservé un léger avantage et lui accordèrent la décision. Le match nul eût été plus équitable.

Caboche demande une revanche à Omar

M. Trickri est venu nous voir ce matin à *Paris-presse* avec son poulain Caboche, qui fit un magnifique combat devant Omar le Noir :

— Caboche ne méritait pas d'être déclaré battu, car il fit au moins jeu égal avec Omar. Deux juges, dont un ancien poulain de Jean Bretonnel, déclarèrent Omar vainqueur, le troisième match nul. Au dernier round, Omar, qui termina fatigué, alla à terre sur un coup, sans être compté d'ailleurs. Caboche marcha toujours sur Omar, qui ne le toucha pas plus de cinq fois avec son gauche rapide. La décision fut sifflée.

« Caboche demande une revanche avec Omar, à Paris. »

Martin ? Vartanian ?

Un k.-o. doit conclure le combat final

VARTANIAN

Remis de huit jours, par suite des circonstances, la finale de la compétition des poids lourds, entre Georges Vartanian et Georges Martin, se disputera ce soir à la Salle Wagram. Elle se présente très ouverte, mais on paraît être d'accord sur un point : la limite des dix rounds ne sera pas atteinte.

Du fait de sa puissance de frappe et de son avantage en poids, Martin — 86 kilos contre 80 kilos à son adversaire — semble se dessiner comme favori. Cependant, Vartanian compte également nombre de partisans, surtout depuis sa courageuse performance devant Espallargas.

Vartanian « punche » aussi du droit, et avec plus de précision que Martin, mais il semble plus fragile, quoique les capacités d'encaisseur de son adversaire de ce soir n'ont encore pas été mises sérieusement à l'épreuve.

Il apparaît donc que le premier des adversaires qui réussira à placer son droit à la pointe du menton est susceptible de remporter la victoire, et de façon décisive.

En huit rounds : A. Addadane contre Pierre Pouliquen et René Roux contre Roger Penaud. En six rounds : Georges Denis contre André Prévost. — C.-W. HERRING.

Les « puncheurs » de M. Janny sont prêts

Le Mentec boxe le 24, à St-Etienne, devant Thierry. Il sera prêt à rencontrer Omar, pour le titre, le 10 mars. Renucci boxera sans doute Preyss, le 22, au Palais des Sports, en second combat.

Pour la famille de BOUAZZAT

Béchir Bouazzat, magnifique athlète complet, moniteur national, champion de France de lutte, sélectionné aux Jeux Olympiques, mourait accidentellement, il y a un an, laissant une veuve et trois enfants dont l'aîné a 6 ans.

Pour venir en aide à sa famille, et honorer sa mémoire, l'U.S. Métro, qui fut son club, organise, le 23 février, en soirée, à Huygbens, une réunion omnisports, suivie d'une partie artistique et d'un bal.

BENOIT FAURE sérieusement blessé

SAINT-ETIENNE. — Le populaire Benoit Faure vient d'être victime d'une chute de bicyclette. Il a été transporté, sérieusement blessé, dans une clinique de Saint-Etienne, avec une lésion de la colonne vertébrale. Mais ses jours ne sont pas en danger.

Foire libre

● Le VCL, équipe A rencontrera l'ACBB, équipe A, le 24 février, au Vél' d'Hiv', dans la deuxième demi-finale de la Coupe de Paris, patronnée par *Paris-presse*.

● A Sèrès-Lapébie, Godeau-Dousset, Landrieux-Le Bouich, Pousse-Delvoye, Miguat-Guillier, Ignat-Surbatis, Doré-Baretti, Thiétard-Desboulins sont parmi les équipes retenues pour l'américaine de 3 heures, du 17, au Vél' d'Hiv'.

● Ferrand, Defraire, Brizon, Richard (VCL), disputeront, dimanche, à Bruxelles, un omnium contre les Belges Glyselinck, Laroye, Van Kerkhove, Joulet.

● Les Lyonnais Roland et Mossière courront au Vél' d'Hiv' parisien les 23 et 24 février.

M. Delanghe est mort

M. Maurice Delanghe, président de la commission de la Coupe de France, est décédé subitement ce matin.

C'est une figure marquante du football qui disparaît. Maurice Delanghe considérait la Coupe comme l'un de ses enfants. Il sera regretté par tous les footballeurs français et ceux qui les approchent.

A LA MI-TEMPS : RACING C. P., 2 ; ANGERS, 0.

A ma gauche... Lemmens !

Robert Charron aura un adversaire belge dimanche et, à ce propos, notre confrère bruxellois « Belgique-Sports » écrit : « Le Schaerbeekois Lemmens, un de nos meilleurs poids moyens, a reçu des offres intéressantes pour rencontrer Charron... Charron est dangereux, soit, mais nous sommes persuadés que Lemmens consentait à boxer il aurait une grande chance de réussir une fort belle performance. »

Lemmens, invaincu depuis trois saisons, deux fois vainqueur de Fouquet — lequel mit Van Dam knock-out — a battu les principaux poids moyens belges, sauf Miel, qu'il n'a pas rencontré. Il voudrait matcher Al. Baker pour le titre national mais celui-ci a été défié par Wouters, le championnat devant avoir lieu avant le 12 mars.

Des équipes pour Saint-Germain

Club Athlétique Francais. — Petitjean, Vernier frères, Amiot, Chesneau, Roch a r d, Malléjac, Mège, Colligon.

Stade Français. — Morlet, Thierry, Pautrat, Sonlier, Chef-d'hôtel, Doc-Chevaldin et trois jeunes : Frénais, Barros, Biarosa.

Doc-Chevaldin, après 4 ans de captivité, a couvert le 3.000 m. en 9'. En 1939, il avait été crédité de 1' 58" au 800.

Métropolitain Club. — Prêtre, Pondeux, Delahaye, Soian, Nicoleau, Collot, Grousein, Jallabert, Gênissel, Guichon, accidenté, ne prendra pas le départ.

US Métro. — Bernard, Rougaud, Martin, Bague, Dufay, Charton, Denis, X..., X... — *G. de F.*

Walzack à Londres

LONDRES. — Deux combats franco-anglais figureront au programme de la réunion de l'Albert Hall, le 19. D'une part, Paul Dogulaux contre Al. Phillips, et de l'autre, Jean Walzack contre Arthur Danhar, Walzack prenant la place de Watters.

A Birmingham, les ouvriers désertent l'usine pour le stade

BIRMINGHAM. — Avec ses trois clubs — Aston Villa, Birmingham FC et West Bromwich — Birmingham est probablement la ville la plus éprise de football dans le Royaume-Uni. Voilà maintenant que le football menace la production industrielle.

La semaine dernière, le ministre du Travail avait averti les ouvriers que ceux qui manqueraient leur travail pour assister en semaine à des matches seraient poursuivis. On avait, en effet, constaté que des milliers d'heures de travail avaient été perdues dans les industries d'importance nationale.

Malgré cet avertissement, la situation semble empirer. La semaine prochaine, pour les deux matches de Coupe qui seront joués à Birmingham — Aston Villa contre Chelsea, le mardi, et Birmingham contre Sunderland, le mercredi — la location indique que les cotes s'élèvent et déjà près de la moitié des places leurs dispositions pour assister à ces rencontres, et on attend 120.000 spectateurs pour les deux matches.

La jeunesse sportive ne comprend pas

Les jeunes Français attendent depuis plus d'un an qu'on leur donne des journaux sportifs. Des hebdomadaires variés, des journaux féminins, humoristiques, etc... sont « sortis », tandis que l'éducation physique et les sports restent toujours sans voix.

Les dernières décisions, celles de la parution remise « sine die », des tri-hebdomadaires et des hebdomadaires sportifs, sont sévèrement jugées par la jeunesse française éprise d'exercices physiques et de sport.

Ray Robinson le « démolisseur » a mis Riccio k.-o. en 4 rounds

NEW-YORK (par câble). — Quatre rounds ont suffi à Ray Robinson pour se débarrasser mardi soir de Riccio, à qui il rendait pourtant sept livres.

Bâti massivement, Riccio me fit songer à Tenet et je crus bien, à le voir encaisser sans dommage apparent durant les premières reprises les dures séries au visage et au corps de Robinson, que le combat irait en effet à la limite.

Mais « Sugar » n'avait pas extrait encore de sa longue et magnifique musculature toutes les merveilleuses ressources qu'elle contient. Serein et royal, il activa encore le rythme des opérations.

Au quatrième round, le pauvre Riccio chavira par deux fois pour neuf secondes au tapis, d'où il jetait de tristes regards à son soigneur, lequel décida opportunément d'abréger son calvaire.

C'est la première fois que Riccio était k.o.

En tout cas, Robinson, boxeur élégant et classique, a fait une fois encore sensation. Ce n'est pas tout à fait un vrai puncheur, mais plutôt un démolisseur.

Emile Famechon a battu Gabriel Fayaud

TOULOUSE. — Aux Variétés, Emile Famechon était opposé au Toulousain Gabriel Fayaud et l'emporta aux points après un combat ardemment disputé. Famechon domina nettement dans les 5 premières reprises, paraissant plus expérimenté. Aux 6e et 8e reprises, Fayaud passa franchement à l'attaque et domina. Mais il fut sérieusement contré à la dernière reprise par un superbe uppercut et termina assez fatigué.

Pour le Tournoi de Paris

Le Tournoi de Paris, qui se disputera ce soir à la Salle Wagram, s'annonce très ouvert, mais on paraît être d'accord sur un point : la limite des dix rounds ne sera pas atteinte.

Du fait de sa puissance de frappe et de son avantage en poids, Martin — 86 kilos contre 80 kilos à son adversaire — semble se dessiner comme favori. Cependant, Vartanian compte également nombre de partisans, surtout depuis sa courageuse performance devant Espallargas.

Vartanian « punche » aussi du droit, et avec plus de précision que Martin, mais il semble plus fragile, quoique les capacités d'encaisseur de son adversaire de ce soir n'ont encore pas été mises sérieusement à l'épreuve.

Il apparaît donc que le premier des adversaires qui réussira à placer son droit à la pointe du menton est susceptible de remporter la victoire, et de façon décisive.

En huit rounds : A. Addadane contre Pierre Pouliquen et René Roux contre Roger Penaud. En six rounds : Georges Denis contre André Prévost. — C.-W. HERRING.

On connaît ceux de Swinton

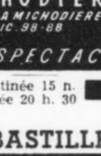
L'équipe d'Angleterre de rugby à treize, qui recevra la France, le 23 février, à Swinton, comprend des joueurs bien connus de chez nous : l'arrière Ryan qui joua, le 6 janvier dernier, à Paris, en compagnie du demi de mêlée Mac Cue. Ce sont encore l'ailier Batten, le centre Ward, l'ouvreur Horne, les avants Gee, Murphy, Egan

ROMMINGER vainqueur en Espagne

BARCELONE. — Le slalom, dernière épreuve du meeting de la Molina, disputée hier, a été remporté par le Suisse Romminger, en 2' 4" 1/5, devant ses compatriotes Spada, Reingalter, Stump, Steiner.

"Pas de capitaine, mais Pétriacq rentre"

nous dit Clément DUPONT



— Nous n'avons plus de grands capitaines et dans notre sport le commandement d'une équipe revêt une importance capitale, nous disait nier l'international Clément Dupont, entraîneur des Universitaires. Au P.U.C., cette saison, j'ai changé quatre fois de capitaine... et je cherche toujours...

— Alors pour Agen êtes-vous prêts ?

— L'équipe est fatiguée, le voyage en Angleterre lui a été fatal, quatre matches en une semaine, en pleine saison de championnat, c'est une folie, nous le payons aujourd'hui. Néanmoins, dimanche nous nous défendrons bien avec Jorge et Pétriacq, qui font leur rentrée.

— Comment Pétriacq ! On nous annonce qu'il ne jouerait plus.

— C'est moi, précise Dupont, qui ai demandé son exclusion du terrain à Toulouse, il a fait amende honorable, et a joué dimanche en réserve, je vais intervenir auprès de ses camarades pour qu'il puisse tenir sa place à l'aile, d'autant plus que Robert est en stage de ski et ne sera pas là. L'intérêt du P.U.C. avant tout. — G. de FERRIER.

Sports divers

Boxe. — Le match Jean Walzack-Arthur Danhar, prévu pour le 19 février, a été remis au 26 février, à la demande de Walzack.

Cyclisme. — Le Grand Prix de Paris, qui devait se courir le 17 février, a été remis au 24 février, à la demande de Jean Goldstein.

Football. — Le match Racing-Nîmes, comptant pour le championnat de France, a été remis au 24 février, à la demande du Racing.

Rugby. — Le match Racing-Stade Français, comptant pour le championnat de France, a été remis au 24 février, à la demande du Racing.

Tennis. — Le tournoi de Paris, qui devait se disputer du 16 au 24 février, a été remis au 23 mars au 1er avril, à la demande de Jean Borotra.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST Strasbourg-Saint-Denis Métro

BIJOUX Cr Précieux 3 rue AUBER (PL. OPERA)

ROUVER COGNAC Etablie en 1801 ROUVER, GUILLET & Cie

IMPOT DE SOLIDARITE CONTE, 12, r. Bachaumont. CEN. 42-15

LE PLUS DYNAMIQUE DES ILLUSTRÉS
NUIT ET JOUR
PUBLIE CETTE SEMAINE :
Un texte international : BLUM AUX U.S.A.
Le premier reportage de l'envoyé spécial de « Nuit et Jour » autour du monde : INDES
Cette robe du soir est facturée 113,000 fr. Des bélinos exclusifs : ELECTIONS EN U.R.S.S.
Toute la vie parisienne, l'actualité du théâtre, la vie du cinéma. Une grande nouvelle. Et les câbles qui rapportent les indiscrétions de 8 capitales.
NUIT ET JOUR
UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE
1 3 4 5 6 C

A VENDRE
TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ
à 10 minutes gare Saint-Lazare
11 pièces principales
GRAND CONFORT
GARAGE POUR 2 VOITURES
Téléphoner : Charlebourg 23-97

SAINT-MANDE Terr. 950 m. entier. clos. Gde façade. (Lib. de ste.) Prix à débattre.
MELUN IMMEUBLE de rapp. bon état, 3 étages. Locx commerciaux au rez-de-chauss., dispon. Superf. totale, 516 m. Prix : 600.000 f.
PARIS-17e IMMEUBLE de RAPP. P. d. T. 6 fenêt. de façade. App. 3 et 4 p. Conf. Px 2.500.000.
NOISY-LE-SEC Propriété indust. compr. gd pavill. 8 p. Tt conf. Garage. Gd hangar. Terrain y atten. de 1.500 m. Px 1.900.000.
Pte PANTIN 5 minutes (En Sté), beau Terrain de 26.500 m., raccordé au chemin de fer et entièrement clos. Libre de suite. Px : 19 millions.
BREVANNES (S.-et-O.) Beau Terrain de 6.000 m. ang. 3 rues. Libre de suite. Prix : 925.000 fr.
COUSIN 30, rue de Gramont PARIS (de 15 à 18 h.)

Offres d'emploi 80 fr.

STENO - DACTYLO expérimentée, brevet sup. ou bacc. 25/30 ans maximum. Se présenter urgence LEBON, 26, rue de Londres (9e).

Représ. bien intr. pr placer bel. soierie tailleur couture Paris prov. HOFFMANN, 71, Bd Barbès (18e)

Représ, bien intr. pr placer bel. layette, habillem. enf. Paris prov. Hoffmann, 6 av. Ambr.-Rendu-19e

DESSINATEUR 2e échelon ou PROJETEUR quelques années pratique dans béton armé, bâtiment, égouts, adduction eau. S'adresser CHABAL, 34, rue Ampère (17e).

STÉNO-DACTYLO et DACTYLO bonnes références demandées : C.F.T.H. 94, rue Charles-Laffitte Neuilly-sur-Seine (Métro Sablons).

Demand. coupeuse sachant tailler. S'ad. Kazasian, 40, r. Jeûneurs-2e

Sté AQUITAINE, 110, r. Vieille-du-Temple, PARIS. Papiers carbones, rubans, ch. repts actifs ex-vend. ent. libr. pr PROV. Fixe + comm. Ne pas se pr. écr, p.rz-vs

Bonnes ouvrières et ouvriers à domicile pr robes flou, tailleur et manteaux haute couture. Se prés. 14, cité CLEMENT MAREL

Manuf. MATELAS RESSORTS proche banlieue Ouest recherche très bon CONTREMAITRE F